

# Un mouvement déplacé

Une organisation dénommée Mouvement Citoyen pour la Prolongation de la Transition (MCPT) a écrit cette semaine au permanent du CMJD pour solliciter la prorogation de cette transition entamée le 3 août 2005.

Le nouveau mouvement dont le courrier est signé d'un certain Khaled Ould Abass, affirme avoir recueilli la signature de 50.000 mauritaniens favorables à son initiative qu'il justifie par la prise d'une réalité "que nous prenons de trop grands risques en allant dans le sens d'un contrat social collectif que nous ne pouvons pas peut être assurer dans les circonstances actuelles". Ainsi, le MCPT sollicite l'organisation d'un référendum pour que la question de la prolongation ou non de la transition soit posée au peuple mauritanien. Un non majoritaire à l'issue de cette consultation populaire "serait la garantie que le peuple mauritanien est non seulement prêt à vivre la démocratie, mais qu'il est aussi prêt à l'assumer et dégagerait la responsabilité du pouvoir actuel dans le futur du pays". Le mouvement qui s'estime "victime de censure" critique au passage les médias officiels (radio et télévision nationales) qui ne lui pas ont accordé toute l'attention nécessaire à une bonne communication autour de sa démarche. Nombre de Mauritaniens s'interrogent au sujet de cette nouvelle initiative qui serait au mieux une plaisanterie de mauvais goût, au pire une tentative d'arrêter

l'histoire de la marche de la Mauritanie vers la mise en place d'institutions démocratiques et d'un véritable état de droit. Il y a un fait bien connu dans la riche histoire des sociétés humaines : les meilleurs ennemis des rois et des gouvernants sont les laudateurs. Ceux qui offrent toujours leurs amitiés maléfiques aux tenants du pouvoir pour marcher contre eux et tirer sur le cadre du régime qu'ils encensaient du temps de sa toute puissance. Maaouya Ould Sid'Ahmed doit certainement méditer sur cette réalité depuis son exil au Qatar et sur la capacité de certains de nos compatriote à tourner le hawli au gré du vent et des circonstances. Espérons que le colonel Ely Ould Mohamed Vall et ses compagnons du pouvoir militaire que nous féions pour des intellectuels réfléchis ne tomberont pas dans le piège tendu par un groupe d'individus qui considèrent le peuple qui les a enfantés comme immature pour la démocratie (une valeur universelle) dans les circonstances actuelles. Comble du ridicule, en ces temps de vaches maigres résultat de plusieurs années de pillage des ressources nationales, ils proposent l'organisation d'une consultation électorale supplémentaire dans un calendrier suffisamment chargé et sur le dos du contribuable mauritanien. Les autorités de la transition ont l'impérieux devoir d'envoyer un signal fort pour arrêter cette nouvelle danse des sorcières.